

Mémoires Sonores du Tarn

Alain Savouret

Mémoires Sonores du Tarn est le premier volet d'une série de phonographies (« photographies sonores ») réalisées par Alain Savouret en collaboration avec Laurent Sassi, grâce à un dispositif d'enregistrement microphonique spécifique en étoile à cinq branches, dans différents lieux patrimoniaux du Tarn. La proposition faite à l'auditeur est de s'immerger véritablement dans le son...

Alain Savouret, quel type de prise de son avez-vous utilisé ?

La prise de son est pentaphonique : cinq micros sont disposés de façon pentagonale. L'intérêt de cette expérience de prise de son est de pouvoir prendre un « contexte » dans son entier (et non un objet particulier) et pouvoir ainsi le transférer dans un autre lieu : c'est un transfert de contexte acoustique, un transfert d'espace.

Par rapport à la stéréo, qu'est-ce que ça change dans notre écoute ?

La sensation acoustique est très différente : on se retrouve au cœur de la situation, au cœur de l'atmosphère acoustique. Nous ne sommes plus dans la représentation, comme au cinéma devant l'écran, nous sommes vraiment à l'intérieur d'un volume.

Quels sons avez-vous utilisés ?

Dans la perspective de Mémoires Sonores du Tarn, nous avons parcouru un certain nombre de lieux patrimoniaux : des usines dont celle de filature à Mazamet, mais aussi le Grand prix automobile d'Albi qui fait aussi partie du patrimoine, la Cathédrale d'Albi avec l'outil principal qui la fait sonner : l'orgue... C'est un itinéraire entre des espaces très contrastés ; nous avons fixé au mieux la réalité acoustique des lieux, et nous proposons une immersion dans ces espaces audibles où le public est placé de la manière la plus propice à l'écoute.